

**BOURASSA-TRÉPANIÉ, Juliette et Lucien POIRIER, *Répertoire des données musicales de la presse québécoise, tome 1 : Canada, volume 1 : 1764-1799*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1990. xxi-273 p. 38 \$**

Simon Couture

Volume 45, numéro 4, printemps 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305020ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305020ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Couture, S. (1992). Compte rendu de [BOURASSA-TRÉPANIÉ, Juliette et Lucien POIRIER, *Répertoire des données musicales de la presse québécoise, tome 1 : Canada, volume 1 : 1764-1799*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1990. xxi-273 p. 38 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(4), 596-598. <https://doi.org/10.7202/305020ar>

BOURASSA-TRÉPANIÉ, Juliette et Lucien POIRIER, *Répertoire des données musicales de la presse québécoise*, tome 1: *Canada*, volume 1: *1764-1799*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1990. xxi-273 p. 38\$

Dans un pays comme le nôtre, où, d'une part, les périodiques musicaux sont à peu près inexistants avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et où, d'autre part, la notion d'archives musicales est peu répandue avant notre siècle, la presse

constitue une source privilégiée pour l'élaboration de l'histoire de notre musique. L'information qu'elle contient, en raison de sa fréquence, souvent quotidienne, est relativement continue, véridique et dénuée d'interprétation, se limitant généralement aux événements. La presse révèle donc la vie culturelle du milieu duquel elle est issue.

C'est avec cette conviction que, depuis 1982, Lucien Poirier et Juliette Bourassa-Trépanier, tous deux professeurs à l'École de musique de l'Université Laval, dirigent une équipe de recherche qui travaille au projet d'*Histoire de la musique au Québec (1764-1918) d'après la presse québécoise de l'époque*. La première date marque la naissance de la presse, par l'apparition de *The Quebec Gazette*/*La Gazette de Québec*, et la deuxième représente les débuts, certes modestes, de la musicographie québécoise. Ils ont récemment fait paraître aux Presses de l'Université Laval le premier de six volumes constituant le premier tome (Canada) du *Répertoire des données musicales de la presse québécoise*, présentant la totalité des informations musicales retrouvées dans les deux périodiques publiés au Québec entre 1764 et 1799.

L'étude de la presse à des fins musicologiques connaît un nombre croissant d'adeptes. Citons en exemple le *Répertoire international de la presse musicale* qui, patronné par la Société internationale de musicologie et l'Association internationale des bibliothèques musicales, procède à la recension des périodiques d'intérêt musical du XIX<sup>e</sup> siècle. Au Canada, il faut signaler l'ouvrage de Robert Dale McIntosh, *A Documentary History of Music in Victoria 1850-1899* (Victoria, C.-B., University of Victoria, 1981), qui répertorie, suivant l'ordre chronologique, les informations d'ordre musical tirées des journaux, de documents olographes et de programmes de concerts, et l'article de Frederick A. Hall, «Musical Life in Eighteenth-Century Halifax», *Revue de musique des universités canadiennes/Canadian University Music Review*, 4 (1983): 278-307, qui trace, d'après les mêmes types de sources, un portrait de la vie musicale de la ville à cette époque.

Le *Répertoire des données musicales de la presse québécoise* n'est pas qu'une simple compilation d'informations à caractère musical. Le répertoire lui-même, constituant le corps principal de l'ouvrage, est précédé de sept chapitres introductifs, rédigés par Lucien Poirier, dont un des buts principaux est de mettre en lumière le rôle de la musique durant la période d'Après-Conquête, en tant qu'instrument de conciliation entre les citoyens d'origine britannique et ceux d'origine française, les nouveaux sujets britanniques (p. 3). La démonstration en est faite par la description de l'action concertée de la nouvelle bourgeoisie britannique et des militaires dans l'orientation générale qu'ils donnent à la vie culturelle québécoise pendant le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les éléments qui constituent cette activité sont les assemblées, les bals, les concerts, le théâtre, «la manifestation culturelle et musicale la plus importante des deux dernières décennies du siècle» (p. 23), l'enseignement de la musique et de la danse, ainsi que le commerce des instruments et des partitions. Tandis que la nouvelle classe dominante, désireuse de reproduire ici le mode de vie de la société londonienne, impose son style et ses goûts, les militaires, eux, en raison, d'une part, de leur autorité et, d'autre part, de leur adhésion à la franc-maçonnerie et à ses idéaux

d'harmonie et de convivialité, marquent l'ensemble des manifestations mondaines et culturelles — activités dont les buts sont à la fois récréatifs et humanitaires — d'une unité de style et d'organisation.

Le *Répertoire des données musicales de la presse québécoise* représente un précieux outil de référence. Si le répertoire, dont la consultation est facilitée par quatre index détaillés, est surtout utile aux chercheurs en musique canadienne, l'étude qui le précède constitue un excellent document pour tous ceux que cette période de notre histoire intéresse. Le fourmillement d'idées qu'elle livre et la richesse de l'information contenue dans le texte et les notes infrapaginales, même si celles-ci rendent une première lecture quelque peu difficile, confèrent à cet ouvrage une valeur qui dépasse le cadre spécialisé de la musicologie pour atteindre celui, plus vaste, de l'histoire culturelle. Il faut souligner enfin le souci du rédacteur d'enrichir cette introduction de l'apport d'autres sources d'époque, bien souvent méconnues; elle dépasse ainsi l'information contenue dans la seule presse.

*École de musique  
Université Laval*

SIMON COUTURE